

## 8 Société et Culture

Presse libre/Premier anniversaire de l'Opam

## " L'importance d'une organisation patronale des médias dans le contexte gabonais "

C.O.

Libreville/Gabon

CE thème a fait dernièrement l'objet d'un échange à bâtons rompus dans un hôtel de la place. C'était à l'occasion du premier anniversaire de l'Organisation patronale des médias (Opam). Une organisation créée le 30 juin 2017, par la volonté de plusieurs responsables des médias libres.

Parmi les invités, certains élus de la Haute autorité de la communication (HAC). A cette occasion, les journalistes de la presse libre ont longuement débattu de l'histoire de la presse libre au Gabon, depuis sa création. Évoquant les premiers titres, tels que La Clé, Le Bûcheron, Le Progressiste, Radio et Canal Liberté, etc. Non sans relever le long chemin parcouru, souvent semé d'embûches.

Dans son bilan de cette première année d'exercice (le mandat étant de 2 ans), le président de cette asso-



Photo : Chris OYAME/ L'Union

Le président de l'Opam, Guy Pierre Bitéghé dressant le bilan de sa première année de mandature.

ciation, Guy-Pierre Bitéghé, a déclaré : « En un an nous avons fait pas mal de choses ». Il s'agit, entre autres, de la prise de contact avec les autorités de la place. Notamment le ministère de l'Intérieur pour la légalisation de la structure, «sauf que jusqu'à ce jour, le ministère de l'Intérieur ne nous a pas encore délivré le récépissé de reconnaissance. Mais étant donné que notre organisa-

tion est constituée des organes de presse légaux, nous tirons donc notre légitimité de cette situation. En espérant que le ministre nous livre le document attendu le plus tôt possible ». L'Opam a également formé ses membres à travers des séminaires et autres ateliers. Comme elle s'est investie dans le cadre de la défense et de la protection de ses membres inquiétés par la jus-



Photo : Chris OYAME/ L'Union

Quelques membres de l'Opam et leurs invités, peu avant de souffler sur la bougie du premier anniversaire de l'association.

« Vous vous souviendrez, il y a quelques années, le ministre de la Communication avait rédigé un code de la communication assez liberticide. Au regard des relations moins conflictuelles que nous avons eues avec le ministre sortant, vous avez aujourd'hui un climat assez apaisé en ce qui concerne les pressions sur la presse », note Guy M. Bitéghé. Précisant que de-

puis la disparition du Conseil national de la communication (CNC), les journalistes sont de moins en moins inquiétés. Sur le plan international, le président Bitéghé rappelle que l'Opam participe aux rencontres organisées par l'Union de la presse francophone et le Centre de protection des journalistes. Il n'a pas manqué de regretter, par ailleurs, la rétention de

l'information par les pouvoirs publics. Quant aux projets, l'Opam compte se rendre à Port-Gentil à partir du 16 juillet prochain pour organiser un séminaire à l'intention des journalistes de la presse libre. Puis, elle tiendra une assemblée générale pour mettre en veilleuse ses activités, le temps des grandes vacances scolaires.

## Formation

## Le CGC et l'Ista désormais liés

SNN

Libreville/Gabon

LE directeur général du Conseil gabonais des chargeurs (CGC), Liliane Nadège Ngari, épouse Onanga Y'Obegue et Mahadie Outhnan Issa, directeur général de l'institut sous-régional de technologie appliquée (Ista), ont procédé dernièrement, à Li-

breville, à la signature d'une convention de partenariat entre les deux établissements. Il s'agit donc pour l'Ista de former les agents du CGC, dans des domaines bien spécifiques qui seront définis entre les deux parties. Mais aussi pour les étudiants de l'Ista de pouvoir passer des stages d'encadrement au sein de la CGC.

Le Dg de la CGC a déclaré à cette occasion que " le choix de l'Ista n'est pas for-



Photo : SNN

Les deux parties présentant la convention de partenariat.

« tuit, car c'est un centre de formation sous-régional de référence en matière d'élaboration d'études de faisabilité statistique dans la formation et le perfectionnement des ressources humaines (...). Voulant (...) faire de notre entreprise une entreprise modèle capable de relever tous les défis, à l'instar des autres

dans le monde, il nous est donc important pour nous de former notre personnel." Avant de relever que cette convention permettra à la CGC d'améliorer le compétences des employés, notamment par la maîtrise de leur environnement professionnel.

## Société des brasseries du Gabon/Décoration

## 50 employés honorés

R.H.A

Libreville/Gabon

LA Société des Brasseries du Gabon (Sobraga) a honoré, vendredi dernier, à l'hôtel Boulevard de Libreville, en présence du secrétaire général du ministère du Travail, Mme Mimboui Nguéma, 50 de ses employés. Soit 25 agents ayant totalisé 10 ans de service sans discontinuer (médaille de bronze), 17 autres comptant 20 ans de présence au sein de l'entreprise (médaille d'argent) et 8 agents ayant totalisé 30 ans de



Photo : F. M. MOMBO

L'ensemble des récipiendaires autour du directeur général de la Sobraga.

service (médaille d'or). L'un d'eux, Marc Mba Messa, ayant totalisé 40 ans de boîte, a été honoré d'un diplôme d'honneur,

de la part du directeur général de Sobraga, Fabrice Bonatti. S'exprimant au nom du directeur général, le direc-

teur des ressources humaines de la Sobraga, Guy Essono Ekoua, a expliqué que ces "médailles récompensent des femmes et des hommes qui par leur abnégation, leur fidélité et leur force de travail ont assurément œuvré au développement de Sobraga". Avant d'inviter les récipiendaires à être des modèles pour les générations futures. Au nom des décorés, Jean Claude Bekale, médaillé d'or, visiblement ému, n'a pas caché sa satisfaction de "compter parmi ceux qui ont permis à Sobraga de devenir le fleuron des entreprises industrielles modernes du Gabon".

